

Eating Each Other, Ève Chabanon, The Engine Room,
Te Whare Hēra - Wellington International Artist Residency,
Wellington, New Zealand (2019). Image : Harry Culy.



Le surplus **Ève Chabanon**

du 29.01 au 25.04.2020

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche

Commissariat de Mélanie Bouteloup

Vernissage : 28.01.2020 de 18h à 21h

Petit déjeuner presse : 24.01.2020 à 9h

The Surplus

Eyes closed. Question : “You don’t talk; you write, right ?” I painfully decipher on the phone she is holding near my leg. In the background Dua Saleh is playing Warm Pants. In this moment I can’t stop smiling. Answer: “Deal!”... The letters are appearing on my screen. I read somewhere there are three ways to live: in the real, in fantasy, and in the other. Eyes open. She’s gone. Scooping her out. Gone for the best.

This song is cracking my chest. I am out. I first lost the privilege to inhabit our flat. Her idea of hospitality was, more or less, a violent negotiation of borders. I couldn’t fight anymore. Head down. On my screen: ‘to be socially degraded is one of the conditions of being edible’. Eyes closed. No; More; Crossing. OUT... I said. — “RAKI! Please”.

Sieving her out. — “Et ça serait quoi ton sujet honey?” Sole asked soon after we met through a dating app. — “It would be about non-production and surplus”. No articulation. — “Hein? Please stop texting her; Je te parle là”. We usually met in the early afternoon. The first time I had a tea which tasted of aluminum, and Sole a Negroni; I was mostly talking about her, they were already creating eye contact with the person behind. We became close.

“Seriously stop avec cette fille. First it doesn’t create a good rhizome and then tu vas créer tout un son d’elle qui ne correspondra jamais à la réalité” — they said while prancing around a puppy, their Negroni still in one hand. — “Well, it’s maybe better this way...” No emotion. — “Ok, tu marques un point”.

Lost in memories. Sole is the type of friend that you normally only meet during the summer break. The friend who becomes all your friends at once. — “Donc, what about your subject?”. Also, they never missed the track. — “It’s about speculation over basic emotional and practical needs.” Face up. — “Genre?”. — “A kind of alternative history of production, and consumption. And making... I guess? While living a situation of exile.” I said.

Fuck I miss her. Not. The ice cubes are melting. Cold in my hand; flakes in my brain. Eyes opened. — “Tu ne crois pas qu’il est temps d’arrêter de s’asseoir face aux autres et de se considérer comme son propre sujet”. — “Mmh...” — “Donc tu as dit: ‘production, and consumption...and making’ right?... So, consumption of others then?”. — “Yep, kind of”. They really piss me off sometimes. — “Yep c’est pas un mot”. — “Nope”. — “Nope c’est pas un mot non plus... you bully”. — “Sorry” Amused. We smiled — “Fucking grammatical bully”.

Chapter three: Living in reality.

Ève Chabanon, novembre 2019.

En janvier 2020, Bétonsalon - Centre d'art et de recherche présente *Le surplus*, la première exposition personnelle en France d'Ève Chabanon.

Elle est organisée autour de la notion économique du « surplus », terme qui désigne la différence entre la somme qu'une personne serait disposée à accepter pour un bien, par rapport à ce qu'elle peut percevoir en le vendant au prix du marché. L'exposition intervient à un moment de redéfinition de la pratique artistique d'Ève Chabanon, jusqu'ici engagée dans des projets sur le long terme impliquant des territoires et des communautés marginalisées pour développer des espaces de dialogue et de création. Elle constitue à la fois comme un état des lieux, une conclusion et un pas de côté du projet arborescent, *Le surplus du non-producteur*, commencé par Ève Chabanon en 2016 avec le soutien de Lafayette Anticipations, qui bouscule la notion de « surplus » pour l'attribuer à celles et ceux que l'artiste nomme les « non-producteur-riche-s » : artistes, artisan·e-s ou professionnel·le-s en exil et installé·e-s en Île-de-France qui, pour des raisons économiques, juridiques et administratives, peinent à accomplir leurs pratiques.

Partant des contradictions inhérentes aux logiques collaboratives, l'artiste imagine une installation réalisée à partir d'une série d'objets fonctionnels et sculpturaux en céramique mélangeant formes, textes et images. Mis à la vente pendant l'exposition, ils questionnent les notions de valeur, d'économie et de production artisanale face auxquelles tout·e plasticien·ne se définit. Cette spéculation autour d'objets et de mots, à la fois fictionnelle, émotive et poétique, permet à l'artiste de définir son propre surplus.

Une exposition coproduite par Bétonsalon – Centre d'art et de recherche, Paris et le Westfälischer Kunstverein, Münster où elle sera réagencée à l'été 2020.

Eating Each Other, Ève Chabanon, The Engine Room, Te Whare Hēra - Wellington International Artist Residency, Wellington, New Zealand (2019). Image : Harry Culy.



Ève Chabanon (1989, France) vit et travaille à Bruxelles. Diplômée de la Haute École des Arts du Rhin (HEAR) de Strasbourg en 2013 et du Master « L'art contemporain et son exposition » de Sorbonne-Université en 2014, elle participe à l'Open School East de Londres et Margate en 2016.

Elle a pris part à des résidences à la White House, Dagenham en 2017, au FRAC Grand Large à Dunkerque en 2018 et à Te Whare Hēra à Wellington en Nouvelle-Zélande en 2019, à l'issue de laquelle a eu lieu sa première exposition personnelle, *Eating Each Other*. Elle a reçu le prix Sciences Po d'art contemporain en 2018 pour son projet *Anti-Social Social Club: Episode One, The Chamber of the Dispossessed*. Son travail a été présenté au sein de *La Manutention*, programme de performances au Palais de Tokyo en 2018, ainsi que lors d'expositions collectives comme *Les ruses de l'intelligence* au Parc Saint Léger en 2016, *Le centre ne peut tenir* à Lafayette Anticipations en 2018 et *take (a)back the economy* au CAC Chanot, Clamart en 2019.

Eating Each Other, Ève Chabanon, The Engine Room, Te Whare Hēra - Wellington International Artist Residency, Wellington, New Zealand (2019). Image : Harry Culy.



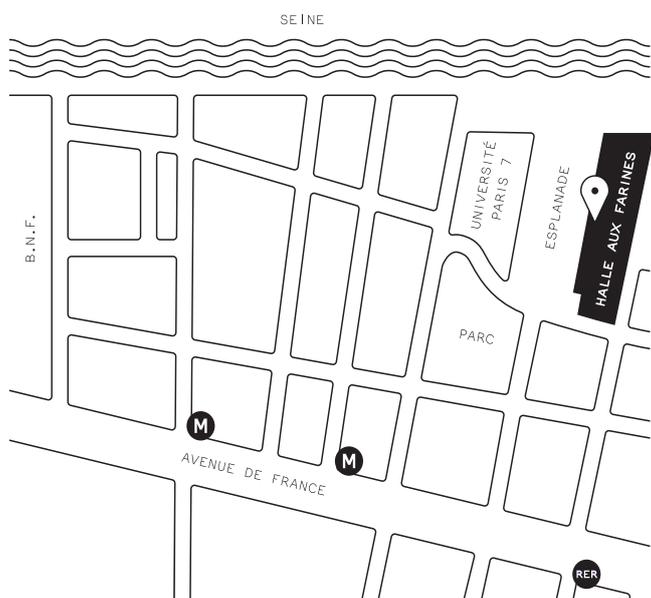
Eating Each Other, Ève Chabanon, The Engine Room, Te Whare Hēra - Wellington International Artist Residency, Wellington, New Zealand (2019). Image : Harry Culy.



À PROPOS DE BÉTONSALON - CENTRE D'ART ET DE RECHERCHE & VILLA VASSILIEFF

Bétonsalon est une organisation à but non-lucratif établie en 2003. Elle gère deux sites d'activités : Bétonsalon - Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff deux établissements culturels de la ville de Paris, labellisés Centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche offre un espace de réflexion collective à la confluence des pratiques artistiques et académiques, interrogeant la production et la circulation des savoirs. Intégré au sein de l'Université Paris Diderot dans le 13ème arrondissement, Bétonsalon développe ses activités de manière collaborative avec des organisations locales, nationales ou internationales. La programmation de Bétonsalon comprend chaque année : des expositions ponctuées d'événements associés (workshops, conférences, performances, etc.), des programmes d'éducation et de recherche en collaboration avec des professeurs de l'Université Paris Diderot et des projets hors-les-murs (résidences de recherche, coproductions artistiques, colloques...).



Bétonsalon - Centre d'art et de Recherche

9 Esplanade Pierre Vidal-Naquet 75013 Paris

tél. : +33.1.45.84.17.56

info@betonsalon.net

Entrée libre du mercredi au samedi de 11h à 19h

Les visites de groupe sont gratuites sur inscription.

Toutes les activités proposées à Bétonsalon sont gratuites.

Accès :

Métro lignes 14 & RER C : Bibliothèque - François Mitterrand

Retrouvez toute la programmation de Bétonsalon - Centre d'art et de recherche sur les réseaux sociaux



Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff bénéficient du soutien de la Ville de Paris, la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture, de la Région Île-de-France et de l'Université Paris Diderot. La Villa Vassilieff reçoit le soutien de son premier mécène Pernod Ricard.

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff sont membres de Tram, réseau art contemporain Paris / Île-de-France, de la d.c.a. / association française de développement des centres d'art ainsi que de Arts en Résidence - Réseau National.

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff sont des établissements culturels de la Ville de Paris et sont labellisés Centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.

La Villa Vassilieff développe également des partenariats avec la Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques - ADAGP,

BÉTONSALON —
CENTRE D'ART
ET DE RECHERCHE
VILLA VASSILIEFF

Avec le soutien de :



d.c.a.

TRAM Réseau art contemporain Paris / Île-de-France



Contact presse :

Tom Masson

Chargé de communication
et des publics Villa Vassilieff

Pernod Ricard Fellowship

www.villavassilieff.net

tél. : +33.6.70.26.53.39

tél. : +33.1.43.25.88.32

tommasson@villavassilieff.net